



Reformierte Kirchen
Bern-Jura-Solothurn
Eglises réformées
Berne-Jura-Soleure

Von Gott bewegt. Den Menschen verpflichtet.
Animés par Dieu. Engagés pour les humains.

S'appuyer sur la Bible – en quête d'humanité

Impulsion théologique sur la première idée directrice de la Vision

« Tolle, lege Prends, lis! »

Nous sommes en 386 après Jésus-Christ. Dans un jardin de Lombardie, plus exactement à Milan, un homme est agité par un profond conflit intérieur. Il pleure et prie de désespoir. Soudain, il entend une voix d'enfant à proximité qui semble s'adresser à lui: « *Tolle lege! Tolle lege!* » « Prends, lis! » « Prends, lis! » Cet homme, ému par ces paroles, n'est autre qu'Augustin qui deviendra plus tard un des principaux Pères de l'Église. Il prend alors un livre contenant les épîtres de Paul et ouvre Romains 13, 14: « Mais revêtez le Seigneur Jésus-Christ. » Ces paroles lui vont droit au cœur. Il est baptisé par Ambroise, évêque de Milan, lors de la veillée pascale de l'an 387.

C'est ce que racontent les *Confessions* d'Augustin (livre VIII). A-t-il vraiment entendu une voix d'enfant? Cette scène est-elle un ajout littéraire ultérieur ou une interprétation spirituelle? Laissons ces questions de côté pour l'instant. Cette anecdote met clairement l'accent sur les éléments fondamentaux de la foi chrétienne. « S'appuyer sur la Bible » n'est pas l'idée directrice de départ de la Vision par hasard. Elle constitue pratiquement le fondement de tout ce qui suit. « Prends, lis! », telles sont les paroles qu'Augustin prête à l'enfant. *Sola Scriptura*, comme le formuleront les réformateurs quelques siècles plus tard. Le 500^e anniversaire de la Réforme bernoise que nous fêterons en 2028 offre l'opportunité de redécouvrir ce pilier de la foi réformée. La première thèse de la dispute de Berne de 1528 le proclame sans équivoque: « La Sainte Église chrétienne, de qui Christ est le seul chef, est née de la Parole de Dieu. »

***Sola Scriptura* ne va pas sans *Solus Christus* selon la première thèse de la dispute de Berne en 1528**

Cette thèse illustre au mieux le lien intime entre la Parole de Dieu et le Christ qui avait si profondément touché Augustin dans Romains 13, 14. *Sola Scriptura* ne va pas sans *Solus Christus*, disent les réformateurs. Pour le réformateur Martin Luther, le Christ devient le critère herméneutique absolu. Pour s'orienter dans l'enchevêtrement, parfois contradictoire, des textes bibliques écrits et assemblés au gré de l'histoire, il propose le critère suivant: « Ce qui mène au Christ. » Les écrits qui insufflent l'esprit du Christ sont prioritaires. Il ne pouvait par conséquent pas faire grand cas de certains écrits tels que l'épître de Jacques qu'il qualifia d'« épître de paille » et qu'il relégua à la fin du recueil néotestamentaire. Cette épître s'était à ses yeux trop rapprochée du concept de la « justification par les œuvres ».

La Bible comme un miroir personnel (Kierkegaard)

L'exemple de Søren Kierkegaard montre bien que chaque époque fait face à ses propres défis qui concernent également l'exégèse et l'herméneutique. Ses contemporains ont dû relever des défis diamétralement opposés à ceux des réformateurs. Son époque n'est pas placée sous le signe de la justification par les œuvres, mais sous celui du quietisme. Ainsi, Kierkegaard souligne qu'il ne suffit pas de se contenter d'écouter la Bible, mais bel et bien de la mettre en pratique.

Il recommande à son lectorat de lire la Bible comme s'il s'agissait de s'y regarder à son miroir: « Quand tu lis la parole de Dieu, tu dois constamment te dire: c'est à moi qu'elle s'adresse, c'est de moi qu'il s'agit. »

Dans ce contexte, on comprend également le lien indissociable qui unit les deux parties de la première idée directrice de la Vision. « S'appuyer sur la Bible » mène inévitablement à « en quête d'humanité ».



Reformierte Kirchen
Bern-Jura-Solothurn
Eglises réformées
Berne-Jura-Soleure

Von Gott bewegt. Den Menschen verpflichtet.
Animés par Dieu. Engagés pour les humains.

Le «*tua res agitur*» ou «c'est de toi qu'il s'agit» (Rudolf Bultmann) existentiel que je rencontre dans l'Évangile s'adresse à moi, à mes semblables, à mon environnement. La dogmatique et l'éthique sont indissociables, non seulement dans le cadre des sciences théologiques protestantes, mais aussi dans la vie quotidienne de chacun et chacune ainsi que dans la vie paroissiale. Les contenus de foi offrent des repères pour la mise en pratique. Il serait tout à fait contraire à l'esprit de la Réforme de vouloir séparer la foi et la vie quotidienne, le culte et la diaconie, la théologie et la suivance.

«La foi qui opère par l'amour» (Gal 5, 6)

«En quête d'humanité» ne signifie rien d'autre que considérer mon prochain à la lumière de l'amour de Dieu. Il ne s'agit pas ici d'interroger de manière abstraite, et encore moins avec une intention voyeuriste, mais bien de s'enquérir avec bienveillance et de façon constructive. Nous en revenons à Augustin qui résume parfaitement le propos: «*Dilige, et quod vis, fac*» ou «Aime et fais ce que tu veux». «En quête d'humanité» signifie aimer son prochain. Il lui semble évident que cela ne peut être une prescription émotionnelle, mais que notre amour pour notre prochain ne peut se nourrir que de l'amour de Dieu pour nous, les êtres humains. La foi et l'amour, «S'appuyer sur la Bible» et «en quête d'humanité» ne sont rien d'autre que les deux faces d'une seule et même médaille. C'est «la foi qui opère par l'amour» (Gal 5, 6).

Nos paroisses offrent tout l'éventail des formes de mise en pratique de la foi

Cette foi mise en pratique, qui allie «S'appuyer sur la Bible» et «en quête d'humanité», peut prendre une multitude de formes d'expression: notre film sur la Vision l'illustre de manière saisissante, en mêlant le quotidien et l'extraordinaire. Que ce soit en prenant au sérieux les réalités de la vie des enfants lors d'une journée de catéchisme à Langenthal, au cours de laquelle les enfants écoutent ensemble la Bible et où le «*tua res agitur!*» est expliqué de manière compréhensible et concrète. Ou grâce à l'initiative «Zeigefinger» (le doigt pointé), qui pointe à la fois vers la Bible et vers les personnes qui nous entourent et qui rassemble des adultes autour d'un savoureux cocktail, dans une ambiance détendue, pour des échanges bibliques à Grafenried-Limpach. Ou encore au cœur de la sérénité joyeuse d'une fête estivale au «Jardin d'été», où le Par8, par une cordialité et une hospitalité vécues, rend visible, perceptible et concrète la bienveillance de Dieu pour les êtres humains, même pour celles et ceux qui n'ont aucun lien avec l'Église ou avec Dieu.

S'appuyer sur la Bible – en quête d'humanité. Jamais l'un sans l'autre!

Christine Schliesser